

25/04/2019

Christian Defebvre a enquêté sur Brueghel l'Ancien, ce peintre dont on ne sait presque rien

PAR MARIE LAGEDAMONhazebrouck@lavoixdunord.fr

Les premières recherches sont condensées dans un livre disponible notamment sur le site Internet de l'historien.

Alors que le musée de Cassel célèbre le 450^e anniversaire de la mort du peintre flamand Pieter Brueghel l'Ancien, on sait peu de choses sur la vie de l'artiste. Peu avant sa mort, il brûle tous ses écrits pour préserver sa famille. L'historien Christian Defebvre livre le résultat de ses recherches au cours d'une conférence aujourd'hui.



LA GORGUE.

Comment retrace-t-on la vie d'un homme ayant vécu en Flandre au XVI^e siècle quand ne subsiste aucune lettre de sa main, aucune facture ni aucun testament? On mène l'enquête ! L'historien Christian Defebvre fréquente assidûment les archives de Bruxelles pour rétablir la vérité sur la vie du peintre Pieter Brueghel l'Ancien, pas seulement « peintre des paysans » comme l'avancé avec brièveté son premier biographe. « *Le seul document fiable qui subsiste aujourd'hui, c'est son inscription à la gilde d'Anvers en 1551 sous le nom de Pieter Brueghels* », relate le professeur agrégé d'histoire-géographie, qui a donc travaillé à partir de sources annexes, comme des correspondances par exemple. « *Dans les 347 lettres laissées par le cartographe Ortelius, certaines sont adressées à Brueghel.* » Dans certains échanges sur des sujets plus intimes, le lecteur comprend que Brueghel mène une vie assez libre et qu'il n'était pas particulièrement attiré par le mariage.

Autre méthode employée par l'enquêteur : la démarche déductive. « *À quel âge par exemple pouvait-on entrer dans une gilde et selon quelles conditions ?*, pose Christian Defebvre. *Il fallait avoir au moins 25 ans, ce qui permet à partir de la date d'entrée dans la gilde d'en déduire l'année de naissance de Brueghel, vers 1525.* » L'analyse des tableaux offre ensuite aussi des indices biographiques. « *On peut voir sur les tableaux de noces de Brueghel, le*

visage de Hans Jonghelinck, le fils d'un riche banquier de l'époque, dont la famille très connue est facilement reconnaissable. Brueghel et lui se sont sûrement fréquentés. »

UNE MENTION DE SON ADRESSE

Des questions demeurent toujours en suspens dans l'esprit du chercheur historique : pourquoi Brueghel est-il parti à Bruxelles, une ville bien moins libre qu'Anvers ? Cherchait-il d'autres protecteurs ? Christian Defebvre a retrouvé une mention de son adresse aux archives de Bruxelles. Une épitaphe est visible à l'église Notre-Dame de la Chapelle à Bruxelles, vraisemblablement là où l'artiste a été inhumé. Les causes de sa disparition ne sont pas connues, *« mais il a dû s'y préparer puisqu'il a réalisé des tableaux sur la mort et a eu le temps de tout faire brûler »*.

Le Gorguillon partagera le fruit de ses investigations lors d'une conférence aujourd'hui, pour porter un nouveau regard sur le peintre flamand.

« Le regard de l'historien sur Pieter Brueghel l'Ancien », aujourd'hui , à 18 h 30, à la salle du Nouveau-Monde à La Gorgue, organisée par l'Amicale des dix cailloux. Entrée : 1 €.